

SEVREY

Le centre hospitalier spécialisé recrute à tour de bras

Le CHS de Sevrey a pour mission la prise en charge des troubles de santé mentale. Mais il manque cruellement de personnel. Il recrute notamment 19 infirmières et neuf médecins psychiatres. Première pour l'établissement : des portes ouvertes à destination des soignants.

Le centre hospitalier de Sevrey tente tout. Pour faire face à ses difficultés de recrutement, la structure de soins psychiatriques va même jusqu'à organiser des portes ouvertes à destination du personnel soignant ce samedi 21 mai, de 10 heures à midi.

Un travail avec les syndicats

« Nous recherchons notamment 19 postes d'infirmières, détaille Stéphanie Boulnois, directrice des ressources humaines de l'établissement. Mais aussi 9 postes de médecins psychiatres. Nous essayons de diversifier notre façon de prendre contact avec de potentielles recrues. Avec celles qui sont diplômées et celles qui vont l'être ».

Le centre hospitalier a donc innové pour lancer son plan de re-



crutement. Direction et représentants du personnel ont travaillé ensemble à la rédaction d'un document présentant les avantages à travailler à Sevrey. Les trois organisations syndicales de l'hôpital, CGT, FO et CDFP ont participé. Tout cela sera présenté samedi.

« Nous embauchons les infirmières à la sortie de l'école directement en CDI et à l'échelon 2. C'est-à-dire à 1 853 euros net mensuels sans les primes de week-end

et de nuit », reprend la directrice RH. « Nous avons déjà transformé la vingtaine de CDD que nous avions en CDI. Notre situation financière nous le permet ».

1 100 salariés dont 480 infirmières

L'établissement de soins commence à sortir d'une période qui « a lessivé les équipes ». Il compte environ 1 100 salariés dont 480

infirmiers. « Les raisons à ces difficultés de recrutement sont multiples », explique Stéphanie Boulnois.

Le Covid a eu un impact fort sur l'absentéisme et sur l'organisation des activités. Un service de 25 lits a d'ailleurs fermé en décembre 2021 en raison notamment, du manque de personnel. Dix de ces lits de l'unité Lavande ont pu rouvrir depuis le 14 mars grâce à une légère inflexion de l'absenté-

me du personnel médical et non médical.

Mais ce n'est pas la seule explication. Le CHS de Sevrey enregistre environ trente départs à la retraite par an, dont 20 infirmières ces derniers mois.

« Nous avons aussi beaucoup de femmes enceintes, indique Sylvie Boudot, directrice des soins. Nous avons recruté beaucoup de jeunes ces derniers temps ».

« Parcoursup ne nous aide pas non plus, poursuit-elle. Les Chalonnois vont faire leurs études ailleurs et ne reviennent pas forcément. Et les écoles d'infirmières attirent des profils différents d'avant concours et il y a aujourd'hui un fort taux d'abandon ».

« Enfin, il faut rappeler que nous ouvrons de nouveaux services, assure Stéphanie Boulnois. Début 2022, Nous avons créé une équipe mobile autour de la psychiatrie et de la périnatalité pour la prise en charge des mamans et leurs nouveau-nés. Depuis janvier 2014, 196 postes ont été créés ».

Renaud LAMBOLEZ

Portes ouvertes samedi 21 mai, à 10 heures, à la salle de l'Auditorium, 55 rue Auguste-Champion à Chalon.

Davantage de jeunes hospitalisés avec des troubles mentaux



Le temps d'accueil en ambulatoire est ainsi passé de quatre à six mois. Photo JSL/DR

La période Covid, dont commence tout doucement à sortir le CHS de Sevrey, a provoqué un embouteillage dans les services et notamment en ambulatoire.

« Avec le Covid, les durées moyennes de séjour ont été allongées et ceci est toujours d'actualité », indique Sylvie Boudot, directrice des soins de l'établissement. Les contraintes de dépistage, les mises sous cloche de certains services... Tout cela chamboule notre organisation encore maintenant. Cela fatigue nos équipes qui font des heures supplémentaires ».

Le temps d'accueil en ambulatoire est ainsi passé de quatre à six mois. Surtout, les équipes du centre hospitalier spécialisé dans la prise en charge des troubles de santé mentale ont vu arriver une nouvelle patientèle dans leurs murs, et notamment des en-

fants et adolescents.

« On en prend pour des années »

« Les pédopsychiatres et les infirmières sont très sollicités. Le Covid a déclenché des angoisses, des phobies scolaires. C'est la catastrophe chez les jeunes. Ils sont nombreux à avoir été victimes de violences intrafamiliales. Le contexte anxigène du Covid cristallise les fragilités. Ces patients arrivaient à canaliser leurs angoisses mais ce n'est plus le cas aujourd'hui ».

« On en prend pour des années avec ce qu'il s'est passé ces deux dernières années », reprend la directrice des soins. Le nombre de tentatives de suicide chez les adolescents et les préadolescents a explosé. Les soins en psychiatrie ne vont pas s'arrêter ».

R. L.

Un nouvel établissement opérationnel dans cinq ans après un chantier à 85 millions d'euros



Le nouveau centre hospitalier spécialisé sera construit sur le même site mais un peu plus en bordure pour laisser la place à la nature en son centre où plusieurs bâtiments actuels vont être démolis. Photo fournie par le CHS Sevrey

La direction du CHS Sevrey va bientôt pouvoir compter sur un nouvel écrin pour recruter. Un nouveau centre hospitalier flambant neuf doit en effet sortir de terre dans cinq ans à l'emplacement de l'actuel.

Ce dernier date en effet de 1970 et est devenu obsolète. Plusieurs bâtiments actuels vont être démolis pour laisser la place à de nouvelles unités de soins. Les autres vont être réhabilités.

« Ce sera toujours de petites unités d'accueil. Mais elles seront de plain-pied et avec salles de bains individuelles ».

C'est le groupement Demathieu Bard qui a été choisi pour mener à bien le projet chiffré à 85 millions d'euros. Les premiers travaux de défrichage devraient commencer à la fin de l'année. Le chantier devrait durer cinq ans.

« Tout va être mis aux normes. Les pavillons vont passer de 750 m² à 1 200 m² par exemple, détaille Stéphanie Boulnois. Cela sera bien plus confortable pour les patients comme pour les soignants ».

Étendu sur 34 hectares, le site va aussi prendre en compte la préservation de son environnement et notamment de ses zones humides. L'usage des mobilités douces va être privilégié.

Un pair aidant recruté

« La psychiatrie évolue beaucoup. Nous sommes dans une logique de partenariat avec les patients ». Le CHS de Sevrey « est toujours dans l'évolution des soins », indique Stéphanie Boulnois. « Nous avons par exemple un projet de luminothérapie. Nous sommes loin de la psychiatrie fermée. Il en va de la désigmatisation des patients atteints de troubles mentaux ». Exemple de cette évolution, l'établissement vient

de recruter un pair-aidant.

« Il s'agit d'une personne qui a une expérience de la maladie. Au cours de son parcours de vie elle a été malade et est aujourd'hui stabilisée et a été formée. C'est très intéressant pour nous. C'est un nouveau métier qui permet de faire l'interface entre patients et soignants pour de l'échange, de la transmission de sa propre expérience... C'est une grosse révolution ».